

tion d'un office des producteurs au sein du comité consultatif de la Commission canadienne du blé. Toutes ces mesures étaient souhaitables. Elles ont été utiles et indispensables, et la liste est loin d'être complète. Je pourrais citer d'autres situations auxquelles on a remédié et d'autres politiques que l'on a mises en application.

Le député de Mackenzie (M. Korchinski) qui vient de s'asseoir nous a parlé de ce qui allait arriver aux routes principales si l'on abandonnait les lignes d'embranchement. J'aimerais lui demander s'il se souvient de la situation il y a quelques années, lorsque l'on pratiquait la contrebande du grain dans les véritables zones de production de la Saskatchewan—Yorkton, Kindersley, jusque dans sa région et celle de Meadow Lake dans le nord de la Saskatchewan. A cause d'un régime de quotas dépassé hérité de l'époque des conservateurs, on transportait sans nécessité plus de grain par camion que par chemin de fer.

Lorsque le député parle des éventuels dégâts causés aux routes par un abandon possible des lignes ferroviaires, j'aimerais qu'il se souvienne de l'époque de la contrebande. Je suis certain que ce n'est pas un secret pour lui, puisque c'est un exemple flagrant des politiques héritées de son parti à l'époque où il gouvernait. C'est sous le ministre actuellement chargé de la Commission canadienne du blé que sont apparues des innovations comme le zonage du transport et d'autres politiques novatrices.

Les députés d'en face ont vivement critiqué le ministre au cours du présent débat. Il s'occupe des problèmes et des politiques de l'industrie céréalière, et les députés ont l'air de se demander pourquoi on confie à un ministre de la Saskatchewan et à un député de cette province une responsabilité si importante pour l'ouest du Canada. Est-ce un mal? A entendre les critiques de l'opposition officielle, et dans une moindre mesure celles du Nouveau parti démocratique, on en a bien l'impression. Je ne sais pas exactement, et je suis certain que personne d'autre non plus ne sait ce qui gêne l'opposition, car il n'y a pas eu de critique fondamentale des réalisations du ministre. Nous n'avons pas entendu de critique concrète de ses nombreux accomplissements face aux problèmes de l'industrie céréalière. On parle souvent du programme LIFT, et ce programme avait ses bons et ses mauvais côtés, mais on ne parle pas des mouvements records de grain, des ventes records à la Chine et sur d'autres marchés, et des exportations records d'orge.

Ils oublient que le montant total de nos exportations d'orge, orge de maltage comprise, qui était de 22 millions de boisseaux en 1969, passait trois ans plus tard à 200 millions de boisseaux sous l'actuel ministre. Cela, ils l'oublient lorsqu'ils parlent de l'action du ministre.

Ce qui irrite vraiment l'opposition, c'est peut-être la détermination et la compétence avec lesquelles le ministre a analysé et résolu les problèmes de l'industrie céréalière. Il a recouru à une approche nouvelle, étrangère aux députés de l'opposition. Pour eux, il n'y a que des réponses simplistes: suivant le NPD, il suffira d'avoir un prix garanti, quel que soit le chiffre de la production et malgré tous les problèmes qui pourraient se présenter. Quant à l'opposition officielle, sa réponse est plus fanfaronne: Qu'on donne \$200 à tout le monde!

#### *Stabilisation concernant le grain de l'Ouest—Loi*

J'ai des éloges à adresser au député de Qu'Appelle—Moose Mountain (M. Hamilton), qui a déjà détenu le portefeuille de l'Agriculture, pour ce qu'il a fait à l'endroit de l'industrie céréalière de l'Ouest. Il ne faudrait tout de même pas oublier que sa grande réussite, l'importante vente qu'il a traitée avec la Chine il y a quelques années, a été dépassée à plus d'une reprise par l'actuel ministre chargé de la Commission du blé. Les Canadiens de l'Ouest en général et les agriculteurs en particulier ont été impressionnés par l'ardeur et la détermination du ministre (M. Lang), par les résultats qu'il a obtenus, par sa façon méthodique de chercher des solutions aux problèmes de l'industrie céréalière.

Les céréaliculteurs de l'Ouest, je suis certain qu'il en est de même dans les autres secteurs de l'agriculture, connaissent maintenant beaucoup mieux les problèmes qui se posent à leur industrie, car le gouvernement et le ministre se sont ensemble évertués à les mettre au courant. Je suis persuadé que, une fois en possession des données et des chiffres révélés par le gouvernement ou les organismes gouvernementaux, les agriculteurs pourront, collectivement et individuellement, décider par eux-mêmes et prendre de meilleures décisions que celles que prendrait le gouvernement ou que les conseils d'experts qu'on pourrait leur prodiguer. C'est le ministre actuel qui a inauguré cette politique consistant à informer les producteurs.

Monsieur l'Orateur, le député d'Assiniboia (M. Goodale) et d'autres députés ont parlé des origines du bill C-41. Le député de Vegreville (M. Mazankowski) et le député de Swift Current—Maple Creek (M. Hamilton) ont signalé que certaines questions et préoccupations touchent directement le céréaliculteur, par exemple les transports, l'agitation sociale—et même les conditions météorologiques lorsqu'il s'agit de transporter les céréales par delà les montagnes de l'Ouest du Canada. Naturellement, c'est vrai, mais l'objectif du bill est beaucoup plus profond, il ne concerne pas la pénurie de wagons, l'amélioration des voies ferrées, les conflits sociaux et ainsi de suite. Il y a également les questions du revenu, des bonnes et mauvaises années, des cycles qui touchent directement non seulement les céréaliculteurs, mais presque tous les secteurs et les groupes de l'Ouest du Canada.

L'importance de ces cycles et leurs conséquences énormes sur l'économie de l'Ouest est une chose que les Canadiens vivant dans d'autres régions du pays ont beaucoup de difficultés à comprendre. Tout le monde ne saisit pas l'importance primordiale d'une industrie céréalière saine et ses incidences sur les autres secteurs de l'économie.

Les gouvernements provinciaux de l'Ouest de toutes les nuances politiques, et il n'y en a eu que deux en 30 ans en Saskatchewan, se sont acharnés pendant des années sur les problèmes du dépeuplement des campagnes. Tous les partis politiques ont lutté pour stabiliser la croissance du développement et bon nombre de programmes valables et utiles ont été mis au point pour rehausser le niveau de vie des habitants des petites localités de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba. Il y a eu des programmes comme l'approvisionnement en gaz naturel des petites localités des Prairies, les services d'eau, d'égout et autres, mais malgré cela, les gens ont continué à quitter les fermes et les petites localités.